

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
المديرية العامة للبحث العلمي و التطوير التكنولوجي
Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique

تقرير عام لمشروع البحث
Rapport général du projet PNR

NOROR

Etude normative d'une épreuve de personnalité :
le Rorschach



La réalité des populations est d'une complexité telle qu'il faut démontrer son existence par l'observation des faits que l'esprit, à lui seul, ne peut appréhender que de manière approximative, voire erronée.

I- Identification du projet:

PNR

SANTE

Organisme pilote

ATRSS Ex- ANDRS

Domiciliation du projet :

UNIVERSITE D'ALGER 2

Intitulé du projet

Etude normative d'une épreuve de personnalité : le Rorschach
NOROR

Chercheurs impliqués dans le projet

Nom et prénom	Grade	Etablissement employeur	Observation
HADDADI Dalila	Pr	Université d'Alger 2	
ARAR Fatima	Pr	Université d'Alger 2	
SAHRAOUI Akila	MCA	Université d'Alger 2	A rejoint l'équipe en deuxième année du projet en remplacement de Louhab FERGANI
BOUCHICHA Katiba	MAA	Université d'Alger 2	A rejoint l'équipe en deuxième année du projet en remplacement de SEFFARI Loubna
ZIOUI Abia	MAA	Université d'Alger 2	

Déroulement du projet :

- **Objectifs scientifiques:**

Recherche de normes algériennes se rapportant aux facteurs structuraux qui composent un test psychologique permettant de poser un diagnostic de la personnalité (le Rorschach)

Le recueil des données de la recherche va être confié entre autres, aux doctorants et aux praticiens sous la direction des chercheurs confirmés de l'équipe.

L'état d'avancement de cette recherche sera ponctué de publications qui développeront les différents aspects théoriques et méthodologiques de notre problématique de travail.

Les données recueillies pourront ainsi faire l'objet de comparaisons avec les normes d'autres pays.

- **Objectifs technologiques :**

Cette recherche permettra l'adaptation technique de cet outil de travail à la population algérienne et permettra aux cliniciens de recueillir des données fiables dans le diagnostic psychologique.

- **Objectifs économiques :**

L'investissement dans cette recherche à visée diagnostique et pronostique permettra au clinicien d'effectuer rapidement et à moindres frais l'évaluation du fonctionnement psychique, en faisant l'économie du recours à d'autres techniques de la personnalité non encore adaptées en milieu algérien.

- Objectifs de formation :

Les intervenants sur le terrain de travail bénéficieront de formations sur cette technique projective et sur la démarche scientifique en psychologie.

Les résultats de la recherche permettront d'enrichir nos connaissances sur cette épreuve en milieu algérien, ce qui va nous permettre de les intégrer à nos enseignements et d'organiser des formations continues pour les praticiens.

Tâches prévues :

1. Calcul de l'échantillon
2. Formation des enquêteurs des 48 wilayas
3. Elaboration et confection du protocole de recherche
4. Elaboration et confection du cahier d'examen
5. Elaboration et confection du cahier de passation
6. Recueil de protocoles de pré-enquête
7. Correction de ces protocoles
8. Recueil de données définitives
9. Cotation des 768 protocoles de l'échantillon
10. Analyse quantitative des différentes variables du Rorschach
11. Etablissement des normes
12. Elaboration de publications

**RAPPORT D'ACTIVITÉ (Veuillez expliquer les activités que vous avez menées dans le cadre du projet et les résultats auxquels vous êtes parvenus)
40 pages minimum**

Table des matières

INTRODUCTION	6
EPISTEMOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	7
LA PERSONNALITE ALGERIENNE ENTRE SPECULATIONS ET EMPIRISME	9
1. Etudes spéculatives sur la personnalité de l'algérien	9
2. Etudes empiriques sur le Rorschach en Algérie	10
1. Avant l'indépendance.....	10
2. Après l'indépendance.....	11
CONCLUSION	12
CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE	13
1. Conceptions psychanalytiques	13
L'école française	13
L'école américaine.....	14
2. Conceptions de la psychopathologie structurale	15
3. Conceptions psychologiques	16
CONCLUSION	19
PROBLEMATIQUE	19
DISPOSITIF EXPERIMENTAL	20
1. Objectifs généraux.....	20
2. Objectifs spécifiques.....	20
Variables françaises.....	20
Variables américaines.....	22
METHODOLOGIE.....	24
1. Type d'étude.....	24
2. Population cible.....	24
3. Protocole d'échantillonnage	25
4. Répartition géographique :	25
5. Variables socio-économiques et culturelles.....	26
6. Recrutement des enquêteurs.....	26
7. Recrutement des correcteurs.....	26
6. Informations à recueillir	27
RESULTATS ATTENDUS ET RETOMBEES ANTICIPEES.....	28
RESULTATS OBTENUS	28
CONCLUSION GENERALE	29
INFORMATIONS FINANCIERES.....	31
BIBLIOGRAPHIE.....	32
ANNEXES.....	37
Attestations	70
Visas	116

INTRODUCTION

Herman Rorschach (1884-1922), psychiatre suisse, met au point un test de personnalité qu'il publie en 1921, sous le titre : « Psychodiagnostic. Méthodes et résultats d'une expérience diagnostique de perception » dont le matériel est composé de dix planches de taches d'encre, symétriques. La perception peu commune des schizophrènes l'amène à montrer ces planches à des sujets normaux et pathologiques en leur demandant : « Qu'est-ce que cela pourrait être ». Sur un échantillon de 405 sujets dont 231 hommes et 174 femmes, avec 46% de schizophrènes et 29 % de normaux, il dépouille les protocoles et présente ses résultats quantitatifs suivant trois facteurs : la localisation, le déterminant et le contenu des réponses. Mais, nous dit-il : « Tous ces chiffres qui résultent du dépouillement des résultats ne doivent pas cependant en aucun cas être pris trop absolument, il faut toujours avoir devant les yeux un aperçu du résultat d'ensemble pour ne pas s'accrocher au chiffre d'un facteur singulier comme à un écueil. Par ailleurs les chiffres ainsi obtenus offrent une base à l'interprétation que j'ai appelée dans sa totalité « le psychogramme », et je tiens pour tout exclu qu'on parvienne même avec la pratique et l'expérience les plus grandes, à atteindre une interprétation sûre et certaine par la seule inspection du protocole, sans passer par le dépouillement » (H. Rorschach, (1921, 1993), p. 218). Les résultats quantitatifs obtenus permettent de distinguer les normaux, les faibles d'esprit, les schizophrènes, les maniaques, les épileptiques et les organiques. Des tables expriment les résultats des différents groupes concernant respectivement: les réponses-forme, les réponses kinesthésiques, les réponses couleur, les réponses globales, les types d'appréhension, le pourcentage des réponses animales, les réponses originales et la synthèse de ces résultats quantitatifs. A partir de ces résultats, Herman Rorschach établit un rapport entre les réponses kinesthésiques et les réponses chromatiques qu'il appelle le type de résonance intime (TRI). Ce rapport atteste d'un style de personnalité.

Si le mouvement prédomine, le sujet a de fortes chances de traiter l'information et/ou les conflits par la cognition, la mentalisation, et ceci, de manière habituelle. Si la couleur est prééminente, le sujet utilise, comme style de conduites, ses émotions dans la résolution de ses problèmes et conflits, de manière tout aussi habituelle. La dominance d'un des deux déterminants, caractérise les sujets normaux et pathologiques et ils sont : soit extravertis, introvertis ou ambiéquaux.

Mort jeune, il n'a pu poursuivre ces recherches. Depuis, le Rorschach comme épreuve d'investigation psychologique et de diagnostic est l'une des plus connues et des plus utilisées dans le monde, dans le diagnostic psychologique.

La pertinence des informations que donne cette épreuve aux cliniciens sur la personnalité du sujet examiné a créé un intérêt considérable autour de cette problématique et un corps de connaissance mobilisant différentes approches (phénoménologique, cognitive et psychanalytique).

Dans la recherche fondamentale sur le Rorschach et son apport à la psychopathologie, ces écoles ont investi différents aspects de la problématique du Rorschach dans l'évaluation de la personnalité et du diagnostic psychologique et psychopathologique. Le Rorschach s'est avéré assez discriminatif dans les variations de la normale, dans les différents groupes psychopathologiques et ethniques. L'approche transculturelle a en effet contribué à montrer l'intérêt de se référer aux normes d'un pays pour pouvoir apprécier les déviations permettant de situer la pathologie. L'universalité des processus

psychiques mis en jeu dans les réponses Rorschach a donné lieu au développement de différentes théories. Certaines considèrent les réponses comme un produit purement cognitif, d'autres comme un produit de l'imagination et d'autres encore comme engageant la perceptif et l'imaginaire.

Formée au Rorschach et l'utilisant systématiquement dans nos examens psychologiques, notre équipe ne manque pas de souligner la désuétude des normes françaises (Bochner et Halpern, 1948). En effet, les normes françaises, dont disposent les cliniciens et chercheurs algériens, toujours utilisées par les collègues français, attendent leur remplacement imminent par les recherches menées actuellement en France. Au vu de « l'évolution sociétale » (Claude de Tychev, 2012), elles sont même appelées à être revues, ce qui montre, comme le souligne Canguilhem (1963) que les normes ne sont pas statiques mais évoluent avec le milieu et les époques. Un ajustement s'avère nécessaire pour adapter les normes à l'évolution des sociétés quelle que soient leur culture et leur histoire.

Dans ce contexte de foisonnement des études sur les normes du Rorschach à travers le monde, (Sultan et Andronikof, 2004 ; Azoulay. C et al, 2007 ; Tychev et al (2012 ; Tonaboyenkiz et al, 2010, etc...), la nôtre en tire les enseignements utiles à son bon déroulement.

Leur revue et les critiques qu'elles suscitent permettent de positionner notre recherche sur les plans : épistémologique, empirique, théorique et méthodologique.

EPISTEMOLOGIE DE LA RECHERCHE

La page de garde de ce rapport comporte une fresque de Raphaël réalisée en 1508, intitulée l'école d'Athènes. On voit Platon designer le ciel, le monde des idées et Aristote, désigner de sa main droite la terre et tenant dans sa main gauche l'Ethique.

L'étude que nous menons s'inscrit dans le réalisme aristotélien, conçu comme une solution actuelle à la démarche de connaissance, issue du développement épistémologique, favorisé par les théories de la relativité, de la physique quantique, des catastrophes et des cordes. Elle tient aussi d'Aristote, l'éthique de la recherche scientifique.

Autrement dit, notre étude se sert des données empiriques pour appuyer les hypothèses sur le déterminisme culturel. La réalité des populations est d'une complexité telle qu'il faut démontrer son existence par l'observation des faits que l'esprit, à lui seul, ne peut appréhender que de manière approximative, voire erronée. Que ce soit dans les sciences de la nature ou dans les sciences sociales, un fait ne peut être étudié que référé aux contextes de son existence. Les cellules « kamikazes » ont bien montré l'impertinence d'isoler la cellule de la programmation quasi-cybernétique qui la détermine. Aussi, la culture, élue comme facteur essentiel pouvant déterminer la trajectoire du développement de la personnalité, a toujours préoccupé les historiens, les anthropologues et les psychologues. Les relations qu'entretiennent la nature et la culture (A. Green, 1995), nous incite à reconsidérer la part de l'universel et du culturel dans le phénomène de perception des planches du

Rorschach. C'est dans ce sillage que nous voulons mener notre étude sur les normes algériennes au Rorschach. Elles permettent de dégager d'éventuelles spécificités culturelles et universelles dans le processus de réponses au Rorschach. Mais, comme le souligne Nadir Marouf : « la sociologie et l'anthropologie interrogent à titre principal le présent, et ne peuvent pour cela faire l'économie du terrain. Ceux qui s'en sont dispensés sans raison apparente l'ont fait par mépris pour le terrain ou par paresse » (2011, p. 313).

Etant un obstacle épistémologique, la paresse de l'esprit, comme le souligne Gaston Bachelard (1884-1962), nous pousse à relativiser toute connaissance. Celle d'Einstein a bien remis en question la théorie de Newton. De même, les normes internationales du Rorschach ont besoin d'être confirmées par le terrain et non par une méta-analyse.

En effet, le parcours de l'œuvre d'Ibn Khaldoun (1332-1406) et celle de Levi Strauss (1908-2009) avec cinq siècles qui les séparent, montrent -études sur le terrain à l'appui- leurs contributions au savoir universel basé sur les spécificités culturelles. L'homme est par nature social, sont la conclusion principale de leurs travaux. Le besoin de l'autre se spécifie dans le partage des caractéristiques naturelles et culturelles.

Concernant ces caractéristiques, la perception joue un rôle central dans l'épreuve que nous voulons normaliser. De Merleau Ponty (1908-1961) à Robert Kuhn (2012), la phénoménologie de la perception montre son lien avec l'affectivité humaine et sociale dans une dialectique de la nature et de la culture.

Ces théories, dans les sciences humaines et sociales, ont vu l'essor de plusieurs paradigmes, dont la validité scientifique, soumise aux conditions d'objectivité, de réfutabilité et de répétabilité de Karl Popper (1934, 1984), se mesure aussi, selon T.S Kuhn (1962) par la révolution scientifique qu'ils génèrent. La psychanalyse quant à elle, reconnaît le principe aristotélien : il n'y a de science que du général, mais nous dit Roger Perron : « il faut éviter une confusion : la généralité dont il s'agit est celle de lois fonctionnelles et non celle qui définit une collection d'individus »

Malgré cette nécessité de l'administration de la preuve aristotélienne -donc ancienne- les études sur la personnalité algérienne ont pris deux directions : spéculative et empirique. En raison de ses vertus descriptives de la personnalité, le Rorschach a pris une place importante dans les études empiriques.

La théorie, quant à elle, reléguée au second plan, connaît depuis une cinquantaine d'années en Algérie l'essor de l'école psychanalytique. Cependant, s'inscrivant dans le champ des études sur la perception et sa phénoménologie, elle semble intégrer à ce paradigme une théorie de la perception telle discutée par le dossier consacré au Rorschach ces jours-ci (A. Andronikof et P. Fontan, 2013).

Comme notre recherche vise à normaliser une épreuve sensée décrire la personnalité algérienne, nous avons jugé utile de consacrer une partie de ce rapport aux études menées en Algérie dans ce champ.

LA PERSONNALITE ALGERIENNE ENTRE SPECULATIONS ET EMPIRISME

1. Etudes spéculatives sur la personnalité de l'algérien

Comme nous le rappelle Robert Berthelie (2007), la littérature sur les caractéristiques de la personnalité algérienne que notre recherche vise à décrire a fait l'objet de plusieurs publications dans les ouvrages de médecine entre 1848 et 1961. En citant Frantz Fanon, Berthelie les résume ainsi: « L'Algérien n'a pas de cortex ou, pour être plus précis, la domination, comme chez les vertébrés inférieurs, est diencéphalique. Les fonctions corticales, si elles existent, sont très fragiles, pratiquement non intégrées dans une dynamique de l'existence [...]. La réticence du colonisateur à confier une responsabilité à l'indigène n'est donc pas du racisme ou du paternalisme, mais tout simplement une appréciation scientifiquement fondée des possibilités biologiquement limitées du colonisé» (p. 136). Toutes ces publications sont spéculatives, donc exprimant le plus souvent des opinions d'autorité qui ont plus servi de « confiscation du savoir » que d'une connaissance réelle de la personnalité algérienne.

Cependant, toujours, selon le même auteur, seul un article du médecin-commandant Costedoat, professeur agrégé du Val-de-Grâce, publié en 1934, vient dénier « toute spécificité à la psychopathologie indigène en affirmant l'**universalité** des structures pathologiques au-delà des singularités symptomatiques; il analyse les obstacles à la communication; il affirme l'homologie des tableaux cliniques indigènes avec ceux des ruraux français ; il relativise le concept de débilité mentale et s'élève contre le postulat *apriori* d'une organisation cérébrale particulière du Nord-Africain. Et, pour finir, il reprend avec force la référence à la **culture** comme déterminante d'une symptomatologie dont, seule, elle livre la clé » (p. 138).

Les différences culturelles, loin de déterminer que la pathologie, sont des composantes essentielles de la personnalité qu'il faudra plus identifier par des études sur les populations de différentes cultures que par des raisonnements où l'ethnocentrisme a tendance à considérer comme des caractéristiques déviantes du développement naturel et universel de la personnalité.

Dans le domaine des tests d'intelligence, par exemple, les chercheurs ont voulu résoudre ce problème en créant des tests « culture-free », mais leurs applications ont vite montré l'échec partiel de cette entreprise, dans la mesure où toute activité humaine est doublement déterminée par la nature et la culture (S. Benouniche, 1974).

A des âges très bas d'une population où l'influence culturelle est encore à son expression élémentaire, l'étalonnage d'un test psychomoteur, en l'occurrence, le Brunet-Lézine sur les nourrissons algériens de 0 à 11 mois avait montré que les bébés algériens présentaient certaines différences par rapport aux bébés français (N. Bioud, Z. Bouabdallah, 1994).

Les tâches d'encre du Rorschach, considérées sans connotations culturelles, contenues dans les épreuves thématiques telles le TAT, ont eu l'avantage d'impulser plusieurs recherches sans pour autant répondre aux exigences théoriques et méthodologiques mais ont eu le mérite de défricher le terrain, resté la proie de l'ethnocentrisme spéculatif.

2. Etudes empiriques sur le Rorschach en Algérie

1. Avant l'indépendance

Parallèlement à cette littérature psychiatrique, attribuée à l'école d'Alger sous l'autorité d'Antoine Porot, premier Professeur en neuropsychiatrie de l'Université d'Alger, des travaux peu connus sur le Rorschach avaient vu le jour sous l'impulsion culturaliste de l'époque. Les études menées de 1935 à 1961 sur le Rorschach en Algérie revêtent un caractère plus scientifique, puisque basées sur des groupes de sujets explorés à l'aide du Rorschach.

Nous retrouvons dans l'article de Bernard Delpech (1971), la référence de Tocheport (1958), médecin militaire, formé au Rorschach qui examine des paysans de la région d'Orléanville, actuelle Chlef.

Avant cette publication, Bernard Delpech mentionne l'étude réalisée en 1935 par Manfred Bleuler (1903-1994), psychiatre zurichois, fils d'Eugen Bleuler (maître de Herman Rorschach), formé à psychanalyse, qui entreprit l'examen de vingt-deux protocoles de Rorschach recueillis par lui-même et son épouse parmi les paysans berbères Chaouia de l'Atlas marocain.

Horace Miner, non cité dans cette revue de la littérature, avait recueilli en 1950, 67 protocoles de Rorschach de sujets vivant à la Casbah d'Alger et dans l'Oasis Sidi Khaled de Biskra, âgés de 17 à 73 ans, dont 64 hommes et seulement 3 femmes. En s'appuyant sur l'étude de Bleuler, ces 67 protocoles, repris par Devos (1989), ont été statistiquement traités avec des illustrations cliniques dans une perspective d'analyse qualitative. Cinq variables psychologiques liées à la culture ont été dégagées dans cette étude transculturelle :

1. rigidité et mauvaise adaptation ;
2. approche mentale: élaboration perceptive et organisation ;
3. fluidité, blocage ou rétrécissement du processus associatif ;
4. communauté de pensée ;
5. patterns de pensée subjective, illogique et arbitraire.

Quatre axes ont été définis pour une analyse plus détaillée :

6. attitudes exprimées vis-à-vis des contenus ;
7. inférences pulsionnelles ;
8. contenus en rapport avec les différents stades psychosexuels ;
9. défenses utilisées pour contrôler les affects.

D'une manière très générale, concernant les variables liées à la culture, il n'y a pas de différences significatives entre les ruraux et les urbains algériens. Cependant les scores obtenus par les algériens, en ce qui concerne la rigidité sont très élevés et dépassent ceux de l'échantillon normal, névrotique et même schizophrénique Américain. En revanche, l'échelle d'inadaptation ne co-varie pas avec l'échelle de rigidité de Fischer et les algériens réalisent des scores proches des névrotiques américains mais bien inférieurs à ceux des schizophrènes Américains. Ainsi, R moyen est de 19 contre 31 dans l'échantillon normal des Etats Unis, de l'époque. Le G% s'élève à 42% contre 19% dans l'échantillon américain. Les D sont moins fréquents alors que les Dd réalisent les mêmes scores que dans l'échantillon normal des Américains. Ce dernier score contredit l'étude des Bleuler (1935) chez les marocains qui avait obtenu un Dd très élevé. Les scores réalisés dans les F% sont les mêmes que

ceux réalisés par les américains normaux. Associés souvent aux contenus botaniques et paysage, ils indiqueraient, selon les auteurs la restriction de l'imagination et une stéréotypie de la pensée. Les protocoles des algériens montrent une très forte inhibition sans que celle-ci n'entrave le rapport à la réalité. Les auteurs soulignent un caractère obsessionnel et dans les cas extrêmes un caractère paranoïde.

L'analyse quantitative des banalités des 64 protocoles donnés par tout le groupe des algériens montre que seules les planches V et VIII se rapprochent des standards américains. La planche I n'est vue comme papillon ou chauve-souris que par 12,5 % des sujets algériens. La banalité algérienne à la planche III s'exprime par la perception d'un personnage humain mais aussi par une tête humaine. Les algériens ne donnent qu'une moyenne de 3,9 banalités contre 6,8 dans l'échantillon normal américain.

En ce qui concerne les modes de pensées, l'étude est arrivée aux mêmes résultats que celle réalisée par les Bleuler sur les marocains une quinzaine d'années auparavant, notamment, une pensée syncrétique, égocentrique et individualiste, donc non conformiste.

2. Après l'indépendance

Les premiers psychologues cliniciens algériens à l'instar de R. Toualbi (1984) et N. Toualbi ont utilisé des planches de leur création car les planches issues de culture occidentale étaient considérées comme un facteur d'inhibition de l'expression, suivant, entre autres, les travaux d'Ombredane (1954) sur « Le Congo TAT ». Ce sont, en revanche, les psychiatres qui avaient émis la nécessité de rendre à la psychométrie sa place dans l'évaluation psychologique et psychopathologique et c'était aux psychologues cliniciens d'assumer cette tâche. Selon M. Boucebci (1990) « L'absence de test dépourvu de connotations culturelles rend le problème plus complexe dans le champ de la psychopathologie qualitative. Les tests dits de personnalité et les tests projectifs, en dehors du Rorschach, posent des problèmes méthodologiques tels, que faute de pouvoir opérer une revalidation, les utilisateurs locaux, dans beaucoup de pays en développement, les méconnaissent ou les rejettent au nom des spécificités culturelles, d'où un désinvestissement de la psychométrie aux effets très négatifs» (p. 798). C'est dans ce sillage que notre partenaire socioéconomique, l'INSP, en collaboration avec l'OMS, sous la direction de Nadia Bioud, réalise la première et dernière étude normative en Algérie à laquelle a participé un membre de l'équipe de notre PNR, Akila Sahraoui. Cette étude a porté sur l'adaptation du Brunet Lezine, un test psychomoteur sur les nourrissons de 0 à 11 mois. Le carnet de santé des nourrissons algériens nés après 1994, portent les résultats de cette recherche.

En 1972, apparaît le premier travail réalisé par une psychologue clinicienne consacré aux banalités du Rorschach en Algérie. L'auteur, Nadia Kacha, montre sur 60 protocoles d'adultes étudiés, dont l'âge varie entre 20 à 40 ans que les banalités aux planches III, V et VIII rejoignent les banalités françaises. « C'est dans les planches « à forme faible », difficilement organisables que le sujet projetera plus facilement sa personnalité et sa culture » conclut N. Kacha (p. 126).

Plus récemment, A. Si Moussi et collaborateurs (2004), confirme les banalités algériennes de ces trois planches, relevées par Nadia Kacha. Cependant, les hypothèses explicatives sont différentes.

Concernant la banalité de la planche I, « Ces résultats indiquent que plus on grandit plus on se représente un percept à allure phobique et dépressive (la chauve-souris). Les plus jeunes tendent vers des représentations plus anodines » (p. 350), L'explication de la banalité de la planche V n'est pas dissociée de celle de la planche VIII : « Avec la banalité de la planche VIII, les banalités «papillon » et «chauve-souris» indiquent la propension de notre population à l'étayage sur la réalité concrète et commune. Les observations cliniques du TAT confirment nettement ce fait par la présence assez systématique du CM1 et du CF1 qui tend vers l'appui sur la réalité » (p. 351).

Les recherches cliniques utilisant le Rorschach sont nombreuses en Algérie. Un nombre considérable de thèses et de travaux (articles, ouvrages etc...) en psychologie clinique utilisent le Rorschach. Aucune de ces recherches n'a soulevé les problèmes d'utilisation des planches du Rorschach comme matériel favorisant l'expression des caractéristiques de la personnalité. Comme nous l'avons souligné précédemment avec Boucebcj, le Rorschach ne comporte pas de connotations culturelles. Cependant, il peut induire des réponses propres à notre population.

D'ailleurs, plusieurs études menées avec le Rorschach ont pu montrer certaines spécificités, nous citerons pour exemples trois études menées par les membres de notre équipe.

La première, celle de F. Arar (1981) a tenté de montrer la prévalence des expressions de type hystérique dans la psychopathologie en Algérie et leurs relations socio-culturelles spécifiques à la personnalité de base. Dans la population de cette recherche composée de 172 femmes (des patientes diagnostiquées par des experts psychiatres et psychologues comme hystériques) ; 131 d'entre elles ont passé le Rorschach. A travers cette étude, l'auteur avait dégagé les caractéristiques essentielles des manifestations hystériques telles qu'elles se donnent à voir à travers le Rorschach et en regroupant des constellations de facteurs selon leur fréquence chez les patientes hystériques en comparaison avec un groupe témoin.

La deuxième, celle de D. Haddadi (2009, 2010, 2012), a montré, entre autres l'invalidité de l'échelle Barrière-Pénétration de Ficher et Cleveland appliquée au Rorschach, s'accordant avec les conclusions de certains auteurs (S. Sultan et P. Porcelli, 2004b) qui émettent des réserves concernant ces études pour une raison essentielle : l'absence de normes du Rorschach et le type d'échantillonnage qui expliqueraient les écarts des cas pathologiques.

La troisième étude (A. Zioui, L. Fergani et Haddadi. D, 2011) a cependant montré la corrélation des données cliniques avec le stress situationnel du système intégré du Rorschach dans le traumatisme psychique.

CONCLUSION

Le matériel du Rorschach, sous forme de planches figurant des taches d'encre ne comporte pas de connotations culturelles, ce qui nous épargne le travail fastidieux de son adaptation. Cependant, toutes les études consultées souffrent de l'absence de normes algériennes du Rorschach. Les résultats auxquels elles sont arrivées sont discutables et le demeureront tant que les normes de cette épreuve ne seront pas fixées. Elles montrent de surcroît que notre étude ne peut occulter la

dimension nationale de cette entreprise. Toutes les spéculations sur les caractéristiques de la personnalité algérienne sont restées sans impact, car non fondées sur des données du terrain.

CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

Notre recherche s'est référée aux différentes théories qui expliquent le processus de la réponse Rorschach. « On appelle processus de la réponse le modèle théorique censé rendre compte de la nature des opérations psychologiques effectuées par le sujet entre le moment où on lui présente le stimulus (une planche de test) et le moment où il formule une réponse » (A. Andronikof, 2008, p. 3). Ces théories, loin d'obtenir le consensus, se présentent selon toujours le même auteur (2008), suivant les trois conceptions suivantes :

- Conceptions psychanalytiques ;
- Conceptions psychologiques ;
- Conceptions de la psychopathologie structurale.

1. Conceptions psychanalytiques

Les conceptions psychanalytiques sont partagées par deux écoles : l'école française et l'école américaine.

L'école française

L'enseignement, la recherche et la pratique du Rorschach, en Algérie se réfère essentiellement à cette école. Représentée par Daniel Lagache (1947), Didier Anzieu (1960), Nina Rausch de Traubenberg (1970 à 2000) et Catherine Chabert (1983, 1998). Cette école considère le processus de la réponse Rorschach comme une production de l'appareil psychique tel élaboré par Freud en 1932, dans les nouvelles conférences de psychanalyse selon le schéma suivant :

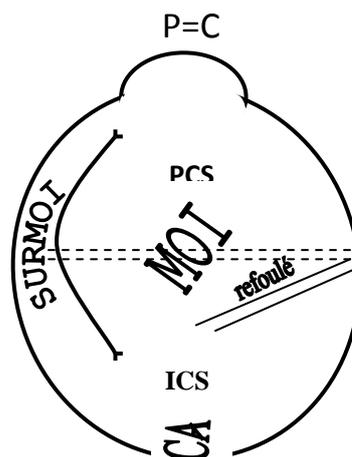


Schéma 1 : l'appareil psychique
(FREUD, 1932, p.107)

Bien que cette école s'appuie sur le rêve (Freud, 1900) pour expliquer le processus de la réponse, ce dernier reste indissociable du stimulus, notamment les planches du Rorschach. Elles ont toutes un

contenu manifeste et un contenu latent. Ce dernier renvoie, selon la structure et la configuration de chacune d'elles à des problématiques universelles se situant dans un continuum psychogénétique allant de la problématique identitaire à la problématique identificatoire en passant par la problématique dépressive. La consigne, les planches et l'examineur sollicitent des affects et des représentations. Ces trois composantes de la situation d'examen, avec le Rorschach, vont installer le sujet dans un espace transitionnel via une relation transféro-contre-transférentielle qui favorise l'émergence de réponses rendant compte du travail des processus primaires et secondaires en résonance aux sollicitations latentes des planches. L'attention générée par la consigne et la vue des planches va stimuler les représentations et les affects contenus dans le préconscient (PCS du schéma 1). Les réponses données rendent compte de la qualité de l'élaboration des problématiques universelles évoquées plus haut. Autrement dit, les planches du Rorschach sont saisies par la couche externe du système Perception-Conscience (P=C dans le schéma 1) qui établit le lien avec le Préconscient (PCS). L'élaboration des réponses Rorschach met en jeu le compromis que réalise le sujet entre des impératifs conscients et inconscients et témoigne de la quantité (petite ou grande) et de la qualité (libre ou liée) de l'énergie dépensée par les différentes instances de la personnalité psychique : le Moi, le Ça et le Surmoi. Selon cette école, les réponses Rorschach, comme signalé plus haut, sont assimilées au rêve et les planches jouent le rôle des restes diurnes de celui-ci.

Dans cette perspective, et à titre d'exemple, M. Ait Sidhoum (1992), soumet à l'expérimentation cette thèse en faisant associer le sujet sur ses réponses à la planche VI du Rorschach. L'illustration clinique qu'il présente, montre le travail de déplacement, de condensation et de mise en images qu'on retrouve dans le rêve. Cependant, il redéfinit les concepts de contenu manifeste et contenu latent : « Dans ce sens la réponse donnée par le sujet lors de la passation classique- toute sa réponse et non seulement l'engramme cotable-, peut être qualifiée de contenu manifeste de la réponse Rorschach et les associations qu'on peut obtenir à partir de cette même réponse, en suivant la démarche qui se dégage de l'illustration ici présentée, peuvent être considérées comme constituant son contenu latent » (p.130). Ce travail pose le problème du mésusage des concepts de contenu latent et manifeste des planches propres à l'école française.

L'école psychanalytique américaine, comme nous le verrons, édifie sa théorie du processus de la réponse sans attribuer aux planches, un contenu manifeste et un contenu latent.

L'école américaine

La référence à la psychologie du Moi (Ego Psychology) caractérise l'école américaine. C'est Roy Schafer (1954 pour la version originale et 2012 pour la traduction de l'arabe par محمد أحمد محمود خطاب) qui systématise ce point de vue dans ce livre :

"هي عملية عكس تلك الموصوفة في مصنف فرويد للنكوص، الاندفاع من أعلى (من الأنا الكابته) ومن أسفل (من الذكريات و الميول المكبوتة) هنا يوجد جذب من أعلى (من الدفاعات، و الصورة الذهنية المشحونة وجدانيا) و وظائف الأنا الدفاعية تعمل على الأمن النكوصي الأساسي، و وظائف الأنا، التكييفية تعمل في تزامن لإيجاد، تشكيل، صياغة، و مراجعة و تنقيح الاستجابات" (ر. شيفر، 1954، 2012 ص. 170)

Il ressort du point de vue de Roy Schafer, l'importance qu'il accorde à la notion de régression au service du moi. Les fonctions défensives du moi assurent la sécurité régressive essentielle, tandis que les fonctions adaptatives du moi travaillent de concert pour trouver, représenter, élaborer, revoir et

trier les réponses. Face aux planches, le sujet réalise un *shift*, entendu comme un déplacement, un glissement du primaire au secondaire, ce qui correspond à la notion freudienne de transfert dans sa première acception (1900) : « La représentation inconsciente ne peut, en tant que telle, pénétrer dans le préconscient et qu'elle ne peut agir dans ce domaine que si elle s'allie à quelque représentation sans importance qui s'y trouvait déjà, à laquelle elle **transfère** son intensité et qui lui sert de couverture. C'est là le phénomène du **transfert** » (p. 479).

Selon Roy Schafer, le processus de la réponse Rorschach obéit au glissement d'un niveau de fonctionnement primaire à un niveau de fonctionnement secondaire qui traduit les réactions de la personnalité du sujet dans son ensemble face à tous les stimuli de la situation de test, y compris sa relation avec le clinicien. Concernant ce dernier point, Roy Schafer, se réfère au second sens du transfert défini par Freud en 1905 : « Que sont ces **transferts** ? (...) un nombre considérable d'états psychiques antérieurs revivent non pas comme états passés, mais comme rapports actuels avec la personne du médecin » (p. 87). La relation transférentielle prise dans ce sens se spécifie chez Roy Schafer à travers trois paramètres : le statut professionnel, le rôle dans la relation d'examen et la personnalité du psychologue. Il n'omet pas d'intégrer le contre transfert en le définissant à travers plusieurs types de relations que le sujet peut entretenir avec l'examineur.

En résumé, nous pouvons dire avec Nina Rausch de Traubenberg (1990) que « Schafer, dans son étude sur l'interprétation psychanalytique du Rorschach, propose un cadre conceptuel permettant d'articuler en un ensemble théorique cohérent l'oscillation entre l'aspect projectif et l'aspect perceptif des réponses ; ceci aussi bien au niveau des données formelles qu'à celui de l'interprétation thématique du contenu de l'analyse de la situation relationnelle psychologue-sujet » (p. 9)

2. Conceptions de la psychopathologie structurale

C'est autour d'Eugène Minkowski et de Françoise Minkowska que se développe ce courant. C'est un courant psychiatrique, ancien, initié par Eugène Minkowski à partir des travaux de Bleuler et qui explique par la phénoménologie de Bergson et de Gaston Bachelard les maladies mentales. Aussi, dans le temps vécu (1935), Minkowski établit les liens entre l'expression langagière et les différentes structures des maladies mentales et pose les jalons de la « phénoménologie du langage ».

Françoise Minkowska (1923), fonde l'approche phénoménostructurale de l'interprétation des protocoles Rorschach. Il en découle une méthode qui s'appuie sur le discours des protocoles Rorschach se basant sur une analyse métaphorique. Elle décrit deux types de structure psychologiques : le schizoïde et le glischroïde, ayant toutes les deux un substratum neurologique. Ces deux types constituent pour Minkowska les organisateurs fondamentaux de la personnalité et évoluent respectivement, dans les cas psychopathologiques, vers la schizophrénie et l'épilepsie. Les mécanismes sous-jacents aux deux décompensations sont respectivement le *spaltung* ou rupture de liens et le lien. L'épileptoïde s'attache aux objets, ce qui le distingue du schizoïde. Minkowska, en établissant une correspondance entre l'expression verbale au Rorschach et ces deux types de personnalité fonde l'approche phénoménostructurale du Rorschach. A titre illustratif, « une chauve-souris » un « oiseau mais je ne sais pas lequel », un « volatile », à la planche I expriment respectivement la banalité, la tendance épileptoïde et la tendance schizoïde.

Toujours actif dans le Nord et l'Est de la France, sous l'impulsion de Zéna Helman (1959) qui travaillait

conjointement avec les protocoles Rorschach et l' électroencéphalogramme a mis en évidence l'inscription neurologique de la structure mentale des enfants épileptiques.

3. Conceptions psychologiques

Les conceptions psychologiques sont directement liées à l'essor de la psychologie clinique comme science et discipline avec son objet et ses méthodes propres, ayant donné un corps de connaissances académiques. Celle-ci, lorsqu'elle se réfère au modèle psychanalytique du fonctionnement psychique l'opérationnalise, comme le souligne Maurice Reuchlin (1981) en tant que modèle homéostatique de réduction de tensions. Ces dernières sont provoquées par les besoins d'afférences sensorielles et sociales et de leur optimisation. La situation du Rorschach confronte le sujet examiné à un besoin de réduire les tensions provoquées par les afférences sensorielles (les planches) et sociales (relation avec le clinicien) de la situation, en puisant dans ses ressources disponibles accumulées par d'anciennes afférences sensorielles et sociales répondant aux besoins naturels et culturelles de chacune des phases de son développement. Issu d'études empiriques -expérimentaux et accidentels- telles les situations d'absence d'afférences sensorielles et sociales, ce modèle a montré d'une part, le besoin d'afférences sensorielles et sociales et d'autre part, les variétés individuelles de leurs utilisations à des fins homéostatiques, entendues, non pas seulement comme adaptatives mais comme réalisation d'un équilibre, même dans la pathologie.

Les archives d'Herman Rorschach montrent que les planches ne sont pas des formes fortuites mais soigneusement dessinées par lui en vue de créer un conflit perceptivo-cognitivo-affectif, autrement dit, une tension. La réponse du Rorschach répond au principe de réduction des tensions et d'optimisation des afférences sensorielles et sociales de la situation.

Lorsque la psychologie clinique se réfère au phénomène perceptif, elle intègre les paradigmes gestaltiste et neuropsychologique. La gestalt théorie ou la psychologie de la forme reste très significative en ce qui concerne l'importance de l'utilisation perceptive du fond et de la forme des planches du Rorschach. La neuropsychologie, quant à elle, focalise son attention sur le sort de ces afférences au niveau du cerveau humain. Selon qu'on se situe du côté des neurones miroirs ou du côté de la multi-modalité du cerveau, la neuropsychologie semble, actuellement, appuyer d'une certaine façon la thèse d'Herman Rorschach, selon laquelle « le principe kinesthésique » n'est pas dissocié des afférences auditives, visuelles et de la motilité, il en est, avec le développement psychologique, le résultat de leurs transformations. Ainsi, nous dit-il : « le type ambiéqual dilaté du petit enfant devrait d'après ce que nous avons dit, être lié à un type de représentation mixte, sans prédominance frappante de la sphère kinesthésique, visuelle ou auditive. Il est vraiment difficile de discerner, chez un enfant de 2 ans ½ quelle sphère est prédominante même d'une façon seulement approximative. Pourquoi est-ce donc chez l'un le type auditif, chez l'autre le type visuel, etc. ? qui se développe ? » (p. 128). A cette question Herman Rorschach pense aux fonctions du système nerveux central probablement incriminées dans ce déterminisme. Cependant, dans l'exposé de ses résultats statistiques, quelques pages auparavant, commentant les tables XVI, XVII et XIII (page 287), il conclut : « Les introversifs sont surtout kinesthésiques, les extratensifs surtout auditifs. Dans une large zone intermédiaire se groupent surtout les visuels. Dans le centre même se placent les sujets

très doués qui peuvent réunir les différents types. Les introvertis peuvent être aussi des auditifs, mais les extratensifs ne peuvent pas être très kinesthésiques » (p. 110). Toujours dans l'exposé de ses résultats, il constate : « Les engrammes kinesthésiques inhibent donc les mouvements réels, les mouvements réels inhibent les engrammes kinesthésiques » (p. 77). C'est à juste titre que la spécialiste du Rorschach au niveau international, notre partenaire de coopération franco- algérienne, Anne Andronikof, considère que le « principe kinesthésique » d'Herman Rorschach était une hypothèse qui confirme les résultats actuels de recherche en neurologie : « Quant à l'hypothèse, c'est le « principe kinesthésique » qui préfigure et anticipe la description récente des neurones miroirs (observer un mouvement est équivalent, au plan neurologique, à effectuer ce mouvement) et la conception moderne de la multi-modalité du cerveau (les afférences sensorielles se regroupent en un lieu unique et peuvent se traduire d'un sens à un autre) » (2013, p.21) note-t-elle en conclusion. Cette conclusion est à prendre avec la précaution de distinguer la motilité de la kinesthésie, la première renvoyant à la perception, quant à l'autre, elle définit par ses engrammes la représentation chez Herman Rorschach. Partant de ses résultats des rapports entre les réponses kinesthésiques et les réponses couleur, c'est-à-dire le type de résonance intime (TRI), obtenus sur son échantillon de 405 sujets, comme signalé dans notre introduction, Herman Rorschach suppose ce qui suit : « Le type de perception devrait alors être sujet aux mêmes variations intra-individuelles sous l'effet de la fatigue, d'une variation de l'humeur, etc., et il devrait surtout changer en même temps que le type de résonance intime avec l'âge. Il devrait en outre varier pour le moins avec les races » (p. 111). Les **critères culturels** auraient donc leur place dans la détermination des perceptions des taches d'encre du Rorschach.

La psychologie clinique se réfère à la théorie cognitivo-comportementale qui considère la réponse Rorschach comme une résolution de problèmes par traitement de l'information. Ce traitement de l'information engage les processus cognitifs, émotionnels et affectifs.

Selon Anne Andronikof, dans les approches psychologiques « on considère que la situation (c'est-à-dire le matériel de test et la consigne) met en branle les fonctions supérieures du sujet (mise en sens, organisation, communication verbale), et que, loin d'être pris dans une rêverie régressive et libre, le sujet opère des choix et tient compte de ce qu'il pense être les attentes du psychologue » (A. Andronikof, 2008, p.5).

C'est dans le cadre du développement de la psychologie clinique avec son épistémologie que s'est développée l'école américaine de John Exner, avec son Système Intégré. Ce dernier attribue le processus de la réponse Rorschach aux 6 aspects différents suivants : « (1) l'encodage, ou input, du champ perceptif, (2) la classification du champ et/ou de ses parties, (3) le rejet de certaines réponses potentielles pour des raisons d'économie et par classement, (4) le rejet de certaines réponses potentielles par censure, (5) la sélection parmi les réponses potentielles restantes due aux styles et/ou caractéristiques de la personnalité, et aussi (6) la sélection due aux états psychologiques induits par l'épreuve elle-même » (Exner, 1993, p. 35)

L'école américaine règle le problème de la situation par la standardisation de la consigne et des interventions du clinicien. Dans cette école, il s'agit d'une résolution de problème qui se sert des

systèmes psychiques de traitement de l'information. En effet, du point de vue de Herman Rorschach lui-même, comme le rappelle A. Andronikof : « Contrairement à ces prédécesseurs, H. Rorschach n'avait pas, avec ces taches d'encre, l'intention d'étudier l'imagination des sujets. Il pensait même que l'imagination ne jouait un rôle que très mineur dans la formation des réponses. Il s'intéressait à l'acte de perception en tant que révélateur des mécanismes psychologiques d'un sujet dans son rapport au monde. Son idée directrice, et géniale, fut de faire porter l'analyse non pas sur le contenu des réponses mais sur les modalités du rapport du sujet aux taches d'encre : de quelle manière il les découpe, de quels composés de tache il se sert (couleurs, nuances, formes), et dans quelle mesure il se rapproche ou s'éloigne du sens commun » (2008, p. 2).

Le sens commun est à retenir comme déterminant dans les études transculturelles puisqu'il peut **varier avec les cultures**, ce qu'expriment les résultats des études normatives déjà réalisées : « Ces études mettent en évidence des différences notables entre les données normatives françaises et américaines, ce qui doit inciter les cliniciens français à la plus grande prudence dans leurs interprétations. A cet égard, il est intéressant de constater que les premières données obtenues dans divers pays d'Europe (Italie, Espagne, Portugal, Danemark) sont similaires aux données françaises, ce qui va dans le sens de l'existence de particularités culturelles des deux côtés de l'Atlantique dans l'expression des personnalités au Rorschach » (p. 11). Ce que tend à nier le R-PAS (Rorschach Performance Assessment System) dans ses études actuelles (Meyer. J.G, et collaborateurs, 2007) puisqu'il établit des normes internationales. Cependant, au vu de la validité empirique, de la validité dans un contexte interethnique (Mattar C.E, 2004) et de la stabilité des scores dans le test-retest (S. Sultan, A. Andronikof, 2006), le Système intégré s'impose pour les études normatives transculturelles et reste le système le plus performant dans l'administration de la preuve de l'influence de la **culture** sur la personnalité décrite avec précision.

De nombreux travaux font essentiellement référence à ces deux approches qui, selon des chercheurs de notoriété internationale comme Roy Shaffer (1954) Nina Rausch de Traubenberg (1980), Anne Andronikof (2008) sont complémentaires.

Cet outil d'investigation qui a été utilisé dans d'innombrables travaux relatifs à la psychopathologie, la psychiatrie et la neurologie, a vu son utilisation s'étendre au domaine du normal et de la pathologie somatique.

La nécessité d'établir des normes d'une épreuve de personnalité, le Rorschach, répond aux objectifs méthodologiques à visée diagnostique dans la mesure où les déviations des normes constituent un critère significatif de la pathologie, ce qui permet la proposition d'un diagnostic psychopathologique en Algérie.

Nonobstant ces objectifs psychologiques et psychopathologiques, il n'en demeure pas moins que notre recherche sur la population algérienne peut contribuer aussi à donner des indicateurs sur les fondements anthropologiques de la norme algérienne au sens développé par Nadir Marouf (2011), complétée, à notre sens, par les travaux récents de Mourad Merdecî (2012) et Nacir Benhallah (2013). Même si la normalisation du Rorschach en Algérie, à juste titre, ne peut être dissociée de la norme maghrébine, elle offrira le matériel nécessaire aux comparaisons entre les différents pays du Maghreb et les différents pays du monde. Elle permet, de surcroît d'apporter des arguments à la réfutabilité ou non des thèses ethnocentristes, basées, pour la majorité d'entre elles sur des

spéculations, mais qui continuent à hanter l'univers du savoir psychologique, psychopathologique et surtout psychiatrique dans notre pays.

CONCLUSION

De cette revue de la littérature concernant le cadre théorique de notre recherche, il est intéressant de noter que les processus de réponses au Rorschach obéissent à un travail psychique reflétant des niveaux variés de l'élaboration mentale allant du primaire au secondaire. Le phénomène perceptif indissociable du sensoriel et de la motricité, intègre les données de la psychogenèse des individus et des sociétés, imprimant aux réponses Rorschach des caractéristiques universelles et culturelles, évoluant avec la pensée humaine. Dans « Totem et tabou » (1913), Freud conclut son ouvrage par une phrase qu'il emprunte à Faust de Goethe « au commencement était l'action », ce qui à notre sens, se traduit au Rorschach par le passage de la motilité au « principe kinesthésique ». Le tout est de savoir dans notre étude normative du Rorschach en Algérie, comment s'opère effectivement ce passage, dans nos populations.

PROBLEMATIQUE

Il s'agit de répondre à la problématique suivante :

Peut-on, en Algérie, utiliser, l'épreuve du Rorschach, dans la recherche et la clinique en nous appuyant sur des normes de populations européennes et américaines ? Ces deux dernières, avec une méthodologie standardisée (consignes, cotation, statistiques descriptives et analyse factorielle) ont montré -comme nous l'avons souligné auparavant- des différences significatives entre les deux continents. Il s'avère, alors, peu probable, au vu des différences culturelles entre notre population et les populations américaines et européennes, que nous ayons les mêmes normes. Dit autrement, notre travail se propose de réaliser le projet de répondre à cette exigence de référence en matière de critères normatifs dans le Rorschach en milieu algérien.

Le problème s'est posé avec acuité dans la pratique, depuis une cinquantaine d'années, de cette épreuve dans le diagnostic psychopathologique en Algérie, aussi bien dans le travail clinique que dans les recherches sur des groupes de sujets présentant une symptomatologie psychique ou somatique. En effet, la validation de ces résultats passe par leur traçabilité internationale et en l'absence de normes algériennes, nos bilans restent sujets à caution. Toujours est-il que les centaines d'études réalisées jusqu'à ce jour en Algérie à l'aide du Rorschach, aussi intéressantes les unes que les autres ne peuvent prétendre à la généralisation des processus mis en jeu, en l'absence des critères normatifs qui caractériseraient notre population. Cependant, les futures études trouveront des références normatives validant leurs résultats et éventuellement ceux des études déjà réalisées, sous l'éclairage des normes algériennes du Rorschach établies par notre recherche.

Pour répondre à cette problématique, nous avons élaboré le dispositif expérimental que nous présentons dans ce qui suit.

DISPOSITIF EXPERIMENTAL

Le dispositif expérimental, vise à atteindre les Objectifs généraux et les objectifs spécifiques suivants.

1. Objectifs généraux

L'établissement des normes algériennes du Rorschach est le principal objectif de cette recherche. Notre choix a porté sur cette épreuve pour des raisons pratiques dans la mesure où le matériel ne comporte pas de connotations culturelles qui nécessiteraient son adaptation.

2. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques se déclinent, théoriquement, selon les variables retenues par les deux écoles : française et américaine.

Variables françaises

Dans le cadre de cette école, Il s'agit d'établir les normes algériennes de certains facteurs Rorschach, en calculant des moyennes et des pourcentages de certains facteurs Rorschach à partir du psychogramme¹ que nous retrouvons dans le tableau ci-dessous :

R=	G=	F+ :	H=	F% =
Tps total : ...	Gbl =	F= { F±	(H)=	F% élar:
Tps/réponse: ...	D/G=	F- :	Hd=	F+ %=
Tps lat. moy: ...	G% =	K=	(Hd)	F+% élarg= ...
	Dbl=	kan=	A=	H%=
	D/D=	kob=	(A)=	A% =
T.Appr. :	D%=	kp=	Ad=	Ban =.....
T.R.I :	Dd=	C=	(Ad)=	
F. compl. :	Dd%=	CF=	Bot=	
RC% :		FC=	Anat=	
		C' =	Sang=	
		C'F=	Pays=	
		FC' =	Nat=	
		E=	Arch=	
		EF=	Obj=	
		FE=	Elem=	
		Clob=	Frag=	
			Art=	
			Symb=	
			Abstr=	
			Autres=	

Tableau n° 1 : Variables du Rorschach dans l'école française

Comme l'indique le tableau n° 1, l'école française, calcule 62 variables pour chaque protocole recueilli. Cependant, leurs études normatives en cours de réalisation chez les adultes français, publiées pour l'enfant et l'adolescent, ont adopté dans la cotation des protocoles les variables mentionnées dans le tableau n° 1 et ont réalisé les normes concernant certaines variables qu'on

¹ Chaque protocole recueilli doit comporter ce psychogramme.

retrouve dans l'étude publiée en 1948 de R. Bochner et F. Halpern récapitulées dans les trois tableaux suivants :

G		D		Dd		Ddl	
20-30%	<u>G</u>	60-68%	<u>D</u>	6-10%	<u>Dd</u>	3%	<u>Ddl</u>
31-45%	<u>G</u>	69-85%	<u>D</u>	11-15%	<u>Dd</u>	4-6%	<u>Ddl</u>
46-60%	<u>G</u>	86-90%	<u>D</u>	16-25%	<u>Dd</u>	7-12%	<u>Ddl</u>
Plus de 60%	<u>G</u>	Plus de 90%	<u>D</u>	Plus de 25%	<u>Dd</u>	Plus de 12%	<u>Ddl</u>

Tableau n° 2 : *Pourcentages des modes d'appréhension*

R (Productivité) :	20 – 30 réponses
Temps Total :	20' – 30'
T./ réponse :	Doit être inférieur à 60''
T./ de latence moyen :	10 – 20''
F% :	50 – 70 %
F+ % :	80 – 85 %
A % :	35 – 50 %
H % :	12 – 18 %
RC % :	35 – 37 %
Nombre de K moyen :	2 – 4

Tableau n° 3 : *Moyennes des principaux facteurs Rorschach*

Type de résonance intime (T.R.I. : $\sum \kappa / \sum c$)
T.R.I extratensif : Quand la $\sum \kappa$ est inférieure à la $\sum c$
T.R.I introversif : Quand la $\sum \kappa$ est supérieure à la $\sum c$
T.R.I ambiequal : Quand $\sum \kappa = \sum c$
T.R.I coarté : Quand $\sum \kappa = 0$ et $\sum c = 0$

Tableau 4 : *Types de résonance intime*

Les trois tableaux indiquent respectivement :

Tableau 2 : Les modes d'appréhension globales (G), Grand détail (D), petit détail (Dd) et détail blanc (DbI). Les soulignements indiquent les écarts excédant la moyenne (non soulignée).

Tableau 3 : Les moyennes et pourcentages des principaux facteurs Rorschach. Les résultats sont exprimés sous forme de fourchettes délimitant les moyennes et les pourcentages attendues.

Tableau 3 : Les types de résonance intime en notant la grande fréquence des T.R.I. extratensifs.

Variables américaines

Pour l'école américaine, il s'agit d'établir les normes des 115 variables suivantes :

Age	MQNone	(2)	WDA%	Cg	FAB2
Educ	S-	3r + (2)/R	X+%	Cl	ALOG
R	M	Lambda	X-%	Ex	CONTAM
W	FM	EA	Xu%	Fi	Sum 6 Sp Sc
D	m	Es	Isolate/R	Food	Lvl 2 Sp Sc
Dd	FM+m	D Score	H	Ge	WSum6
S	FC	AdjD	(H)	Hh	AB
DQ+	CF	a (active)	Hd	Ls	AG
DQo	C	p (passive)	(Hd)	Na	COP
DQv/+	Cn	Ma	Hx	Sc	CP
FQx+	Sum Colar	Mp	All H Cont	Sx	GOODHR
FQxO	WSumC	Intellect	A	Xy	POORHR
FQxu	Sum C'	Zf	(A)	Idio	MOR
FQx-	Sum T	Zd	Ad	DV	PER
FQxNone	Sum V	Blends	(Ad)	INCOM	PSV
MQ+	Sum Y	Blends/R	An	DR	
MQo	Sum Shading	Col-Shd Blends	Art	FABCOM	
MQu	Fr + rF	Afr	Ay	DV2	
DQv	FD	Populars	Bl	INC2	
MQ	F	XA%	Bt	DR2	

Tableau n° 5 : Variables du Rorschach en système intégré américain

Les études normatives réalisées à travers le monde avec le système intégré ont adopté la même méthodologie pour la présentation de leurs statistiques descriptives. Pour les 105 variables du tableau 5, les résultats sont exprimés sous forme de table intégrant la moyenne, la déviation standard, le minimum, le maximum, la fréquence, la médiane, le mode (valeur qui se répète le plus dans les données), le SK et KU.

Toutes ces variables sont calculées pour chaque protocole à l'aide du CHESSES (P. Fontan, A Andronikof, 1913), suivant le résumé formel ci-dessous :

Code de localisation	
Zf	=
ZSum	=
Zest	=
W	=
D	=
Dd	=
S	=

Qualité de Développement (DQ)	
+	=
O	=
v/+	=
V	=

Qualité Formelle			
	FQx	MQual	W+D
+	=		
O	=		
U	=		
-	=		
None	=		

Déterminants		Contenus	Approche
Blends	Single	H =	I
	M =	(H) =	II
	FM =	Hd =	III
	M =	(Hd) =	IV
	FC =	Hx =	V
	CF =	A =	VI
	C =	(A) =	VII
	Cn =	Ad =	VIII
	FC' =	(Ad) =	IX
	C'F =	An =	X
	C' =	ArT =	
	FT =	Ay =	
	TF =	Bl =	
	T =	Bt =	
	FV =	Cg =	
	VF =	Cl =	
	V =	Ex =	
	FY =	Fd =	
	YF =	Fi =	
	Y =	Ge =	
Fr =	Hh =		
rF =	Ls =		
FD =	Na =		
F =	Sc =		
(2) =	Sx =		
	Xy =		
	Id =		

Cotations spéciales		
	Lv1	Lv2
DV	=	
INC	=	
DR	=	
FAB	=	
ALOG	=	
CON	=	
Raw Sum6	=	
Wgted Sum6	=	
AB	=	GHR =
AG	=	PHR =
COP	=	MOR =
CP	=	PER =
		PSV =

Rapports, pourcentages et dérivations

R =	L =	FC :CF+C =	COP =	AG =
EB =	EA =	Pure C =	GHR :PHR =	
Eb =	Es =	Sum C' :Wsum C =	a :p =	
	Adj es =	Afr =	Food =	
FM =	SumC' =	S =	SumT =	
M =	SumV =	Blends :R =	Human Cont =	
		CP =	Pure H =	
			PER =	
			Isol Index =	

a:p =	Sum6 =	XA% =	Zf =	3r+(2)/R =
Ma :Mp =	Lv2 =	WDA% =	W :D :Dd =	Fr+rF =
2AB+(Art+Ay) =	WSum6 =	X-% =	W :M =	Sum V =
MOR =	M- =	S- =	Zd =	FD =
	M none =	P =	PSV =	An+Xy =
		X+% =	DQ+ =	Mor =
		Xu% =	DQv =	H :(H)+Hd+(Hd) =

PTI =	DEPI =	CDI =	S-CON =	HVI =	OBS =
-------	--------	-------	---------	-------	-------

Tableau n° 3 : Résumé Formel²

² Manuel de cotation du Rorschach pour le système intégré » de J. Exner (traduction A. Andronikof), Paris, Frison-Roche, 2002, p. 79.

En ce qui concerne cette méthodologie, introduite en Algérie, pour la première fois par notre accord de coopération franco-algérienne en 2012, elle a nécessité la formation d'une équipe de 22 universitaires pendant les deux années écoulées. Nous verrons dans la partie consacrée au recrutement des coteurs, comment s'est opérée cette formation, toujours en cours.

METHODOLOGIE

1. Type d'étude

C'est une étude descriptive, quantitative et transversale. Vu l'absence, en Algérie, dans le monde arabe, dans le Maghreb, de la prévalence des facteurs Rorschach, nous avons été orientés vers une évaluation descriptive et quantitative des facteurs Rorschach chez une population adulte représentative de la société algérienne.

2. Population cible

La population cible est celle des adultes dont l'âge est compris entre 20 et 65 ans. Pour la limite inférieure, fixée à 20 ans, elle obéit aux critères retenus par l'OMS qui fixe le début de l'âge adulte à 20 ans. Quant à la limitation à 65 ans, elle obéit aux critères du vieillissement de la population qui est très peu représenté, seulement 5% de la population totale est âgée de plus de 65 ans.

Nous avons opté pour une population d'adulte pour les raisons suivantes :

1. La référence aux facteurs Rorschach serait plus pertinente parce que le fonctionnement psychique à l'âge adulte est plus stable ;
2. La fréquence de l'utilisation de cette épreuve projective chez l'adulte dans des secteurs de santé mentale et somatique ainsi que dans le recrutement et la recherche justifie la priorité d'une étude portée sur l'adulte ;
3. En fonction des moyens mis à notre disposition dans la recherche sur le Rorschach, nous pourrions envisager l'étude sur les enfants et sur les adolescents ;
4. Nous avons limité la population de notre recherche à 65 ans (limite supérieure) pour des raisons de moyens matériels et humains ; mais vu sa proportion réduite dans la population adulte (5%), son incidence ne sera pas considérable sur les résultats de notre étude. La tranche d'âge supérieure à 65 ans peut faire l'objet d'une étude complémentaire, si les moyens de notre laboratoire le permettent.
5. Dans cette étude descriptive les deux sexes sont représentés à parts égales comme ils le sont dans la population algérienne (une femme pour un homme). L'incidence de cette variable sur les facteurs Rorschach est certainement significative dans le sens où ils sont conditionnés par la représentation de soi et les identifications féminines et masculines.
6. Nous avons distribué l'échantillon en intervalles de 10 ans en suivant des périodes de vie liées à l'âge selon le processus de maturation de l'adulte ; parce que l'incidence du vieillissement sur les facteurs Rorschach est théoriquement soulignée et notre travail nous permettra de la discuter.

Le calcul de cet échantillon doit permettre de disposer d'une estimation de la prévalence des facteurs Rorschach (tels définis dans les objectifs spécifiques) dans la population algérienne. Comme ce type d'étude rentre dans le cadre de phénomènes supposés fréquents, à savoir les productions des adultes algériens à un stimulus perceptif que sont les taches de l'épreuve du Rorschach et en l'absence de cette prévalence en Algérie, on est statistiquement autorisé à l'estimer sur le plan épidémiologique à 50% car ce n'est que sur cette base que l'échantillonnage soit fiable.

3. Protocole d'échantillonnage

L'échantillon a été calculé à partir de données fournies par les porteurs du projet à deux professeurs en épidémiologie.

1. Proposition de 500 adultes au moins pour répondre aux critères internationaux (450 sujets pour l'étude normative sur le Rorschach en cours en France (S. Sultan, A. Andronikof, 2004)
2. Age compris entre 20-65 ans, justifié plus haut dans la population cible.
3. Echantillon représentatif de la population algérienne

Le protocole d'échantillonnage, réalisé par Mokhtar Hamdi-Chérif, Professeur en épidémiologie a eu l'aval du Professeur Doudja Hamouda, elle aussi épidémiologiste à l'INSP, notre partenaire socio-économique. Il se présente de la façon suivante :

Prévalence théorique du phénomène (p) = 50 %

Précision du sondage (i) = 5 %

Risque d'erreur consenti = 5 %

Écart réduit (ζ) = 1.96

N = Taille de l'échantillon

$$N = \zeta^2 p q / i^2 = (3.84 \times 0.5 \times 0.5) / (0.05)^2 = 384$$

Pour minimiser le biais de sous représentativité, nous avons doublé ce chiffre, soit :

384 par 2 = 768

Il faut donc prendre **768** adultes au lieu de 500. Ils doivent être tirés au hasard dans les 48 Wilayas du pays, soit 16 adultes par Wilaya répartis en 4 tranches d'âge : 20-30, 31-40, 41-50, 51-65, soit pour chaque Wilaya 2 femmes et 2 hommes pour chaque tranche d'âge.

4. Répartition géographique :

Pour garantir la représentativité de la population, nous avons confié cette opération à l'ONS (Office Nationale des Statistiques). A partir des 41842 districts qui composent les 48 wilayas, l'ONS a fait un tirage au hasard des 48 districts (voir annexe 1 : liste des districts) desquels nous prendrons 16 adultes plus la moitié des 16 adultes pour parer aux éventuelles défections, à savoir en tout 24 adultes jusqu'à atteindre les 16 protocoles de Rorschach recueillis par Wilaya auprès des sujets qui répondent aux critères des tranches d'âges et du sexe.

La liste des ménages par district nous a été également établie par l'ONS. Elle comporte, le nom et prénom des chefs de famille ainsi que leurs adresses respectives, obtenus du recensement de 2008.

Ne disposant pas de listes plus récentes, les listes additives serviront à suppléer les manques de ménages pour raisons de déplacement, déménagement etc...

Pour des considérations déontologiques, les listes dont nous disposons pour les 48 districts ne seront divulguées aux enquêteurs qu'au moment où les conditions seront réunies pour démarrer le recueil des 768 protocoles, au même moment, dans les différentes Wilayas.

5. Variables socio-économiques et culturelles

Pour les variables socio-économiques et culturelles, nous avons introduit dans le cahier d'examen une question relative à la fonction et une question relative au nombre d'années d'études.

6. Recrutement des enquêteurs

Pour la mise en place du groupe d'enquêteurs, L'INSP, notre partenaire socio-économique a sollicité pour notre recherche les responsables des établissements de santé, dotés de services de psychiatrie à l'échelle nationale: 16 EHS de psychiatrie, 8CHU ; 25 EPH et 63 EPSP pour nous communiquer les noms des psychologues cliniciens qui pourront participer à la réalisation de ce projet de recherche.

Le nombre total des structures ciblées : 112 établissements de santé sur les 48 wilayas dont 36 ont répondu favorablement.

La sélection des psychologues cliniciens enquêteurs a obéi aux critères suivants :

- Une expérience clinique avérée avec une pratique du Rorschach
- Une formation par la recherche à la connaissance approfondie de l'épreuve, objet de notre étude et une formation à la méthodologie de la recherche dans le cadre de la normalisation du Rorschach.
- Une participation effective au recueil des protocoles expérimentaux

7. Recrutement des correcteurs

La sélection des correcteurs a obéi aux critères suivants :

- Une formation académique spécialisée au Rorschach (certificat de techniques projectives)
- Une maîtrise avérée de la cotation du Rorschach ;
- Une expérience clinique supervisée dans l'utilisation du Rorschach ;
- Une formation au système intégré (cotation et interprétation), assurée par notre partenaire français, de l'accord de coopération, le Pr. Anne Andronikof
- Une formation au CHESSES, assurée par le concepteur de ce logiciel, lui-même, Patrik Fontan (2013)

Les correcteurs s'occuperont de la cotation des 768 protocoles de notre échantillon. La cotation de chaque protocole est ensuite intégrée au CHESSES (logiciel pour le traitement des données), suivant les procédures telles assurées par la formation des deux années qui viennent de s'écouler. Il fallait donc former cette équipe à la cotation, à l'interprétation du Rorschach et à la maîtrise du CHESSES. Pour les besoins de la démonstration, nous renvoyons aux annexes 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9). Ces documents imprimés d'un cas clinique algérien, baptisé Katia, montre les fonctionnalités du CHESSES grâce auxquelles nous traiterons toutes les données de notre recherche.

Comme on peut le voir, la première page du CHESSES (voir annexe 3), comporte les principales fonctionnalités suivantes :

En haut de page, seulement en cliquant, on peut ouvrir des fenêtres, enregistrer en PDF, le schéma bloc (voir annexe 4) et le protocole de la patiente (voir annexe 5).

En bas de page, le CHESSES permet :

1. L'identification du sujet, en cliquant sur ID ;
2. la lecture de la première cotation du protocole en cliquant sur Code (voir annexe 6);
3. la lecture de la première partie du résumé formel (voir annexe 7);
4. la lecture des résultats de la première cotation (voir annexe 8) ;
5. la lecture des résultats de la 2^{ème} cotation effectuée par le groupe (voir annexe 9)

Les deux cotations servent à minimiser les erreurs, surtout qu'en cliquant sur Compare, les différences sont soulignées en rouge. Le soulignement permet aux deux coteurs d'ouvrir sur le CHESSES les fenêtres pour lire le protocole et vérifier les localisations sur le schéma bloc. Le CHESSES permet aussi de comparer les indices les plus importants du Rorschach comme l'extraversion et l'introversion, l'indice de dépression, la constellation suicidaire etc... Lorsque la valeur des indices des deux cotations s'éloignent, les deux coteurs doivent revoir leurs cotations respectives et corriger les erreurs.

Dans le cadre de ce projet, le groupe des correcteurs se rencontrent, une fois tous les 15 jours depuis deux ans pour coter et analyser des protocoles dans le but de standardiser la cotation. Nous retrouvons la liste des membres de ce groupe dans l'annexe 10.

6. Informations à recueillir

Pour les besoins de notre recherche, les informations que doivent recueillir les examinateurs sont les suivantes :

- Un consentement éclairé signé tel recueilli dans la pré-enquête (voir annexe 11) ;
- données d'identification du sujet et du clinicien enquêteur (voir annexe 12 : 1^{ère} page du cahier d'examen) ;
- données transcrites des réponses au Rorschach pour chaque sujet examiné telles recueillies dans la pré-enquête (voir annexe 12, page 2 à 11 du cahier de passation) ;

Quant aux informations que doivent donner les correcteurs, elles sont comme suit :

- Deux cotations sur CHESSES avec correction ;
- Introduction des cotations corrigées dans les données du CHESSES relatives à notre recherche sur les 768 protocoles recueillis ;
- Confection des tables des normes, selon le modèle des études normatives internationales (voir annexe 14, J. Exner, 2002, p. 158 et 159))
- Liste des banalités algériennes ;
- Liste des réponses algériennes selon leurs qualités formelles : o (ordinaires), u (inhabituelles), - (moins) et + (hyperdétaillées).

RESULTATS ATTENDUS ET RETOMBEEES ANTICIPEES

Les résultats attendus et les retombées s'étaient formulés comme suit :

- Contribuer à l'élaboration des indicateurs quantitatifs fiables de la production au Rorschach qui sous-tend le fonctionnement psychique des algériens adultes ;
- Avoir des références normatives des facteurs Rorschach sur lesquelles s'appuyer pour le diagnostic psychologique et psychopathologique.
- Avoir ces mêmes normes pour les recherches sur des groupes de sujets (malades mentaux, malades somatiques, personnes traumatisées, personnes suicidaires etc...
- Renforcer les consultations de psychologie dans le secteur de la santé dans le domaine du diagnostic et du pronostic à travers la formation par la recherche ;
- Contribuer à la prise en charge de la santé mentale des populations ;
- Contribuer à la mise en place d'un système de Veil sanitaire en matière de santé mentale ;
- Susciter un corps de connaissances propres à l'application de cette épreuve en milieu algérien qui sera un complément aux acquis universels dans ce domaine.
- Constituer une référence d'approche scientifique des préliminaires d'une étude normative dans les pays du Maghreb, du monde arabe et en Afrique
- Publier ces résultats dans des revues internationales spécialisées ;

RESULTATS OBTENUS

Les résultats obtenus sont le fruit d'un effort considérable, soutenu, pendant deux années sans relâche avec notre partenaire socioéconomique. Cependant, le recueil des protocoles définitifs n'a pas pu se réaliser, d'une part pour des raisons liées au refus de l'ATRSS de nous fournir le consommable nécessaire à la préparation de l'enquête nationale, ensuite pour des raisons inhérentes à l'insuffisance de la formation fondamentale des psychologues cliniciens, puisque sur les 53 protocoles expérimentaux recueillis en mai 2013, seuls 12% étaient valides.

Nous avons réalisé les objectifs suivants :

1. Détermination de l'échantillon représentatif de la population algérienne : 768 adultes,
2. Tirage au sort par l'ONS des 48 districts représentant les 48 Wilayas,
3. Liste des ménages des 48 districts représentant les 48 Wilayas, établies par l'ONS ;
4. Formation de 70 psychologues cliniciens de 48 wilayas à la technique de passation du Rorschach ;
5. Formation de 22 universitaires au système intégré américain (cotation et interprétation du Rorschach)
6. Etablissement de la liste des psychologues (avec mail et téléphone) représentant les 48 Wilayas et qui ont signé un engagement à participer au recueil des données ;

7. Signature d'une coopération franco-algérienne de 4 années entre notre Université et l'Université Paris X Nanterre portant sur : « Etude normative franco-algérienne du Rorschach en système intégré » ;
8. Acquisition de 50 ouvrages « Manuel de cotation du Rorschach en système intégré » par l'appui logistique de cette coopération, distribués à l'équipe de 22 universitaires que nous formons à ce système ;
9. Acquisition de 15 ouvrages du « Manuel d'interprétation du Rorschach en système intégré », disponibles au Laboratoire et servant à la formation de la même équipe.
10. Signature d'une convention cadre entre notre Université et l'INSP ;
11. Signature d'une convention d'application entre notre Laboratoire « Psychologie Clinique et Métrique » et l'INSP.
12. Adhésion à la Société Française du Rorschach et des méthodes projectives ;
13. Adhésion à la Société Internationale du Rorschach en Système intégré ;
14. Distribution du cahier d'examen de la recherche;
15. Distribution du cahier de passation de la recherche;
16. Distribution du consentement éclairé (version arabe et française);
17. Distribution d'un jeu de 10 planches du Rorschach à toute l'équipe des enquêteurs, à travers les 48 Wilayas du pays ;
18. Distribution d'un livret de cotation des formes positives de Cécile Beizman (offerts par CREAPSY : organisme algérien privé détenteur de l'exclusivité dans la commercialisation des tests psychologiques)
19. Recueil de 53 protocoles expérimentaux sur le cahier de passation ;
20. Correction des 53 protocoles ;
21. Remise des corrections aux enquêteurs par mail (voir le prototype, annexe 13)
22. 9 séminaires bloqués à l'intention des psychologues enquêteurs.
23. Etablissement d'attestations de participation aux enquêteurs (voir prototype, annexe 17)

CONCLUSION GENERALE

Dans le cadre du recueil des données, on peut signaler qu'un certain nombre de psychologues n'ont pas remis de protocoles ; ils relèvent des 23 Wilayas suivantes : Batna, Bechar, Bouira, Tamanrasset, Tebessa, Tiaret, Djelfa, Djidjel, Skikda, Mostaganem, M'sila, El Bayadh, Illizi, Bordj Bou Aridj, Tindouf, Tissemsilt, El Oued, Khenchela, Souk Ahras, Tipaza, Ain Defla, Ain Temouchent, Relizane. Pour parer à cette difficulté, nous avons prévu de mobiliser un groupe de psychologues qui peuvent se déplacer dans ces régions.

Aux dernières nouvelles, l'INSP a pu mobiliser des psychologues travaillant dans ces Wilayas et il ne manque que Bouira, Tamanrasset, Mostaganem, Illizi, Bordj Bou Aridj, Tissemsilt, El Oued et Khenchela.

Nous procéderons au recueil de données définitives de notre étude normative après une formation supplémentaire dans le but de standardiser la technique de passation. Un séminaire bloqué de 4 jours est prévu à cet effet les 16, 17, 18 et 19 mars 2014. Le programme de ce séminaire portera sur la simulation de passation du Rorschach par l'équipe des correcteurs et par l'équipe des examinateurs. Il sera organisé par notre partenaire socio-économique, notamment l'INSP qui

assurera l'hébergement et la restauration de toute l'équipe des enquêteurs qui viendront des 48 Wilayas du pays.

La programmation du recueil de données est aussi tributaire de l'acquisition de la quantité de papier nécessaire (**32256 pages pour le cahier d'examen, le cahier de passation et le schéma bloc**) que nous avons commandée et que nous n'avons pas reçu jusqu'à ce jour.

La prochaine étape sera intensivement consacrée au recueil des données ; la mobilisation des enquêteurs pour le déplacement vers les régions difficiles (comme le Sud du pays). Rappelons qu'une fois les données valides recueillies, tout le dispositif de traitement statistique est fin prêt à l'analyse et à la publication des résultats de notre recherche.

Il faut souligner que toutes les exigences méthodologiques, théoriques et de formation ont été scrupuleusement respectées pour garantir la validité des données recueillies. Ce souci pour la qualité scientifique a guidé les différentes étapes de notre recherche.

En conclusion, nous pouvons remarquer qu'au vue des efforts que nous avons déployés dans l'organisation du cadre de la recherche, la somme de travail fourni dans le recueil d'une quantité de protocoles qui servent de pré- enquête et les tâches réalisées (dans le respect des exigences scientifiques et les étapes successives nécessités par la logique de notre projet), nous pouvons dire que le niveau d'avancement est appréciable.

INFORMATIONS FINANCIERES

Matériels acquis	Prix
20 jeux de planches du Rorschach	337600,00
20 jeux des planches du Rorschach	337600,00
15 jeux de planches du Rorschach	270924,00
2 livres	13638,00
Consommables Informatique	54600,00
Sous Total	1014362,00
Matériels commandés et non encore acquis	Prix
Consommables Bureau	83550,00
Factures INSP Impayées	Prix
Déjeuner, location salle et pause-café	113500,00
Total des dépenses engagées	1211412,00
Total des dépenses effectuées	1014362,00
Reste du Budget	485638,00

Comme l'indique le tableau ci-dessus, il nous reste du budget qui a été alloué à cette recherche, la somme de 485638,00 DA. Cette somme aurait pu couvrir les dépenses engagées et non honorées par l'ATRSS pour des raisons qu'on ignore concernant les factures émises par l'INSP. Par contre, en ce qui concerne le consommable, malgré le courrier qui justifie nos besoins, nous n'avons reçu aucune réponse (voir annexes 13 et 14)

BIBLIOGRAPHIE

- Ait Sidhoum. M.A : Processus d'élaboration de la réponse Rorschach, Psychologie (revue de la Société Algérienne de Recherche en Psychologie), N° 3, 1992, pp 113-131.
- Andronikof. A : Le Rorschach et les techniques projectives, EMC, Psychiatrie, 37-150-A-10.
- Andronikof. A; Fontan. P : (2013) Le test du Rorschach : fondements théoriques in Test de Rorschach et perception. Perspectives cognitives et phénoménologiques (Dossier sous la direction de Jérôme Englebert, le Cercle Herméneutique, n° 20-21, pp 13-22.
- Arar. F (1981): L'hystérie chez la femme algérienne. Approche Clinique et socioculturelle, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle en psychologie clinique, Université Lille III.
- Anzieu. D et Chabert. C (1960/2004) : Les méthodes projectives, Paris, PUF.
- Azoulay. C et al (2007): Les données normatives françaises du Rorschach à l'adolescence et chez le jeune adulte, Psychologie clinique et projective, n° 13 pp 371-409.
- Azoulay. C, Emmanuelli. M : Nouveau manuel de cotation des formes au Rorschach, Paris, Dunod, 2012.
- Bioud. N, Bouabdallah. Z : « adaptation de l'échelle Brunet-Lézine à l'Algérie. Première partie : la première année de la vie », Alger, EAP, 1994.
- Benhalla. N : Expressions et caractéristiques de la névrose en Algérie, l'Harmattan, 2013.
- Benouniche. S (1974): Structuration mentale et conduites éducatives. Etude comparée de deux groupes d'enfants français et immigrés algériens, aux cubes de Kohs. Thèse de Doctorat non publiée E.P.H.E (3^{ème} section), Université René Descartes, Paris V.
- Berthelie Robert (2007): A la recherche de l'homme musulman, *Sud/Nord*, n° 22, p. 127-146.
- Bochner. R et Halpern. F (1948): L'application clinique du test de Rorschach, Paris, P.U.F.
- Boucebci. M (1990) : La psychopathologie au regard de la culture, in l'évolution psychiatrique, 72 (2007), pp. 789- 802.
- Canguilhem. G (1966-1999): Le normal et le pathologique, Paris, PUF (8^{ème} édition).
- Chabert. C (1983): Le Rorschach en clinique adulte, Paris, Dunod.
- Chabert. C (1998): Psychanalyse et méthodes projectives, Paris, Dunod.
- Couchard, F. (1990), Influence des variables socio-culturelles sur le T.A.T chez des femmes de culture musulmane, *Rorschachiana*, XVII, 40-44.

Couchard, F (1999), *La psychologie clinique interculturelle*, Paris, Dunod.

Delpech Bernard : Les techniques projectives dans l'exploration de la personnalité socioculturelle (Synthèse bibliographique) *Psychopathologie africaine*, Volume VII, 2, 1971, 239-284.

Exner John. E (1993) : *Le Rorschach : Un système intégré. Théorie et pratique* (traduction française par A. Andronikof-Sanglade), Paris, FRISON-ROCHE, 1995.

Exner John. E : *Manuel de cotation du Rorschach pour le système intégré* (traduction française de Anne Andronikof), 4^{ème} édition revue et augmentée, Paris, Frison-Roche, 2002, 279 p.

Exner John. E : *Manuel d'interprétation du Rorschach en système intégré* (traduction française de Anne ANDRONIKOF), Paris, Frison-Roche, 2003, 333 p.

Fontan. P, Anfronikof. A et collaborateurs : (2013) A free Software Solution and Compute the Rorschach Compréhensive System and supplementary scales, *Rorschachiana* (revue internationale du Rorschach), 34, pp 56-82.

Freud. S (1900) : *Psychologie des processus du rêve* in *L'interprétation des rêves*, Paris PUF, 1967, pp. 433-527.

Freud. S (1905), *Les rapports de l'esprit avec le rêve et l'inconscient*, in *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*, Paris Gallimard, 1968, pp. 263-299.

Freud. S (1905) : *Fragment d'une analyse d'hystérie (Dora)* in *Cinq psychanalyse*, Paris, PUF, 1975 (traduction Marie Bonaparte et Rudolph M. Loewenstein), 7^{ème} édition revue et corrigée, pp 1-91.

Freud. S (1913) : *Totem et tabou. Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 1981.

Freud. S (1932), *les différentes instances de la personnalité psychique*, in *Les nouvelles conférences sur la psychanalyse*, Paris, Gallimard, 1938.

Green André (1995): *La causalité psychique entre nature et culture*, Paris, Odile Jacob.

Haddadi Dalila : *Que faire de l'implication dans l'examen psychologique*, *Psychologie* (revue de la Société Algérienne de Recherche en Psychologie), N° 7, 1999, pp 39-61.

Haddadi. D : *La mentalisation à l'épreuve de l'examen psychologique. Illustration clinique*, *Revue de psychologie Clinique et projective* (Revue de la société du Rorschach et des techniques projectives de langue française), Vol 5, 1999, pp 239-267.

Haddadi. D : *La pathomimie cutanée, une perversion mal mentalisée ?* *Revue de psychologie Clinique et projective* (Revue de la société du Rorschach et des techniques projectives de langue française), n° 14, 2008, pp 189-219.

Haddadi. D : L'investissement des limites dans les maladies somatiques, Revue des Sciences Humaines, Université Mentouri, Constantine, n° 31, juin, 2009, pp 5-20)

Helman. Z : Rorschach et électroencéphalogramme chez l'enfant épileptique, Paris, PUF, 1959..

Kacha. N (1972): Approche et compréhension des banalités du Rorschach du point de vue culturel. Etude de 60 protocoles, mémoire de Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA).

Kuhn. R : L'abîme de l'épreuve. Phénoménologie matérielle en son archi-intelligibilité, Bruxelles, 2012.

Kuhn .T.S : (1962) La structure des révolutions scientifiques, Paris, Flammarion, 1983.

Lagache. D (1957) : La rêverie imageante, conduite adaptative au test du Rorschach, Bull Gr Fr Rorschach, 9 :3-11.

Marouf. N (2011): Les fondements anthropologiques de la norme maghrébine, Alger, Casbah.

Mattlar C.E (2004) : The Rorschach Comprehensive System is Reliable, Valid and Cost-Effective, Rorschachiana (yearbook of the international Rorschach Society), 26, 158-186, Hogref & Hubert Publishers, Edited by Anne Andronikof (University of Paris X, France.

Mc Dougall. J : Plaidoyer pour une certaine anormalité, Paris, Gallimard, 1978.

Merdaci. M (2012) : Anthropologie de la souffrance psychique et sociale. Le contexte psychosocial algérien, Paris, Harmattan.

Meyer G.J, Erdeberg. P, Shaffer W.T (2007): Toward international normative data for the comprehensive system, Journal of Personality Assessment,, 89(S1), S201-S216.

Minkowska. F (1923): Recherches généalogiques et problèmes touchant au caractère (en particulier à celui de l'épileptoïde). Ann Med Psychol (Paris) :2 :164.

Minkowski. E (1933): Les temps vécu, études phénoménologiques et psychopathologiques. Paris/ D'Artray, 2^{ème} édition, Paris, PUF, 1995.

Ombredane. A (1954): L'exploration de la mentalité des Noirs congolais au moyen d'une épreuve projective : le Congo T.A.T. Mémoire de L'Institut Royal Colonial Belge.

Rausch de Traubenber. N (1990): La pratique du Rorschach (6^{ème} édition mise à jour), Paris, PUF.

Reuchlin. M (1981): Psychologie, Paris, PUF, (4^{ème} édition, revue et augmentée)

Popper KR (1935) : La logique de la découverte scientifique, Paris, Payot, 1973.

Perron R: La raison psychanalytique. Pour une science du devenir psychique, Paris, Dunod, 2010.

Popper K.R. : L'univers irrésolu. Plaidoyer pour l'indéterminisme, Paris, Hermann, 1984.

Rorschach. H (1947) : Psychodiagnostic. Méthode et résultats d'une expérience diagnostique de perception. Interprétation libre de formes fortuites, (traduction de l'allemand par A. Ombredane), 7^{ème} édition, Paris, PUF, 1993.

Simoussi. A, Benkhelifa. M et Coll (2004): Production et banalités au Rorschach en Algérie, *Psychologie clinique et projective*, Paris, Eres, n° 10, pp 339-357.

Sultan. S, Andronikof . A, Fouques. D, Lemmel G , Mormont. C, Réveillère. C, Saïas.T (2004): Vers des normes francophones pour le Rorschach en système intégré : premiers résultats sur un échantillon de 146 adultes, *Psychologie française* 49, 7-24.

Sultan. S et Porcelli. (2004): Rorschach et maladies somatiques : Applications et éléments de validité. *Psychologie Française*, 49, pp 63-79.

Sultan. S, Andronikof. A et collaborateurs (2006) : A Rorschach Stability Study in Nonpatient Adult Sample, *Journal of Personality Assessment*, 87(3), 330-348.

Rorschach. H : Psychodiagnostic. Méthodes et résultats d'une expérience diagnostique de perception. Interprétation libre de formes fortuites, Paris, PUF, 1993 (7^{ème} édition).

Tocheport G. (1958), *Le test de Rorschach en Algérie chez des ruraux musulmans ignorant la langue française*, Rorschachiana, VII, 118.

Tonaboyenkiz. T et al (2010): Etude normative du Rorschach de la population adolescente turque, in Psychologie clinique et projective, n° 16, pp 209-231.

Toualbi. N (1975): La circoncision blessure narcissique ou promotion sociale, Alger, SNED.

Toualbi, R. (1984)., *Attitudes et représentations du mariage chez la jeune fille algérienne*, Alger, E.N.A.L.

Tychev (Claude de) et al (2012) : Nouvelles normes du test de Rorschach et évolution sociétale : quelques réflexions, *Bulletin de psychologie*, n° 521, pp 453-466.

Vercruyse.N, Chomé. C (2002): Situation projective et rencontre interculturelle, *Cahiers de Psychologie Clinique*, n° 18/1, pp 171-188.

De Vos Georges. A, Miner. H (1989) : Algerian Arabs in : De Vos Georges. A and Bryce Broyer.L Symbolic Analysis Cross Culturally the Rorschach Test, University of California Press, Berkeley Los Angeles London, 197-245.

Zioui. A, L. Fergani. L, Haddadi. D: (2011) : Le Traumatisme psychique à l'épreuve du Rorschach en système intégré, *Dirassat (Revue semestrielle de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales*, n° 17, pp 67-92.

ابن خلدون. ع (المتوفي 1406 م): مقدمة العلامة ابن خلدون المسمى ديوان المبتدأ و الخبر في تاريخ العرب و البربر و من عاصرهم من ذوي الشأن الأكبر، بيروت، دار الفكر للطباعة و النشر و التوزيع، 2002.

- بن بشير ف. ز (2012): دراسة تطوّر إدراك معطيات الرورشاخ عند الطفل في مرحلة الكمون من 6 إلى 11 سنة، مذكرة لنيل شهادة الماجستير في علم النفس العيادي (تحت إشراف الأستاذة ف. عرار).
- زيوي. ع (2013): دكتوراه في علم النفس العيادي بعنوان: مساهمة في علم النفس المرضي للطفل على ضوء الرورشاخ (تحت إشراف الأستاذة د. سامعي-حدادي).
- عدوان. ي: تطوير معايير جزائية لاختبار الرورشاخ عند الراشد السوي. دراسة معيارية، ماجستير في علم النفس العيادي الاجتماعي، 1998.
- غنيم سيد محمّد و برادة هدى عبد الحميد: التشخيص النفسي (دراسات في اختبارات الرورشاخ)، 1966.
- سي موسي عبد الرحمان و بن خليفة محمود: علم النفس المرضي التحليلي الإسقاطي، الجزء الأوّل، الثاني و الثالث، الجزائر، ديوان المطبوعات الجامعية، 2008.
- شيفر روي: الدراسة التحليلية النفسية لمحتوى الرورشاخ. مساهمات التحليل النفسي في الاختبار الإسقاطي (ترجمة من الانجليزية إلى العربية و تقديم محمّد أحمد محمود خطاب)، القاهرة، المكتبة الأنجلو المصرية، 2012.
- عبد الفتاح حسين: تكنيك الرورشاخ. ترجمة مختصرة و بتصريف لدليل تكنيك الرورشاخ تأليف برونو كلوبفر و هيلين ديفيدسون، مكة، منشورات أمّ القرى، 2003.

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des districts tirés au hasard par l'ONS

	Wilaya	District
1	ADRAR	20
2	CHLEF	104
3	LAGHOUAT	133
4	OUM EL BOUAGUI	29
5	BATNA	241
6	BEJAIA	72
7	BISKRA	30
8	BECHAR	114
9	BLIDA	24
10	BOUIRA	92
11	TAMANRASSET	49
12	TEBESSA	110
13	TLEMCEN	59
14	TIARET	51
15	TIZI OUZOU	155
16	ALGER CENTRE	82
17	DJELFA	90
18	JIJEL	65
19	SETIF	187
20	SAIDA	50
21	SKIKDA	119
22	SIDI BEL ABBESS	194
23	ANNABA	55
24	GUELMA	64

	Wilaya	District
25	CONSTANTINE	
26	MEDEA	341
27	MOSTAGANEM	78
28	M'SILA	39
29	MASCARA	126
30	OUARGLA	68
31	ORAN	132
32	EL BAYADH	468
33	ILLIZI	89
34	BORDJ BOU ARIRIDJ	20
35	BOUMERDES	82
36	EL TARAF	53
37	TINDOUF	18
38	TISSEMSILT	37
39	EL OUED	64
40	KHENCHELA	74
41	SOUK AHRAS	68
42	TIPAZA	58
43	MILA	37
44	AIN DEFLA	24
45	NAAMA	29
46	AIN TEMOUCHENT	7
47	GHARDAIA	9
48	RELIZANE	96

Annexe 2: Cahier de passation

CAHIER DE PASSATION

Pour le recueil des données, l'examineur doit suivre scrupuleusement la démarche suivante :

Comment prendre contact avec les sujets de la recherche ?

Les sujets de la recherche ont été tirés au hasard par Wilaya représentée par un district pour chacune d'elles (il y a 41842 districts qui composent les 48 Wilayas du pays). Une liste de la population à examiner de chaque Wilaya (16 sujets représentant la population de l'échantillon plus 8 sujets couvrant les éventuelles défections), sera désignée à un ou des psychologues relevant de la Wilaya à laquelle ils appartiennent. Ces psychologues contacteront directement cette population en utilisant le formulaire qui présente la recherche et le consentement éclairé. Dans le cas où le sujet donne son accord (ici signature du formulaire), le psychologue lui donnera un rendez-vous puis le recevra dans son cabinet de consultation et recueillera son protocole de Rorschach. Si le sujet n'est pas disponible le jour de son rendez-vous, le psychologue peut contacter le sujet (par téléphone) et lui un autre rendez-vous. Mais s'il ne se présente pas à ce deuxième rendez-vous, le psychologue contactera un autre sujet de la liste additive.

Le temps n'est pas limité, il faut dégager une heure et demie pour chaque passation. Les psychologues recevront tous les sujets de la recherche dans les mêmes conditions (bureau calme, passation individuelle). Le clinicien est muni des planches du Rorschach, du cahier d'examen d'un chronomètre. Il entre en relation avec le sujet à l'aide de la formule suivante : « **Comme convenu, nous allons procéder à la passation du test. Si vous avez des questions, je vous répondrai à la fin de la passation et si vous êtes d'accord, on peut commencer** ». Si le sujet est d'accord, avant de lui proposer l'épreuve du Rorschach, on lui pose la question suivante:

"تقدر تقولي إلا عندك مشاكل صحية ولا كانت عندك من قبل. إلا كايته، أما هي؟"

Ou : « **Avez-vous des problèmes de santé ou en avez-vous eu avant, Si oui lesquels ?** »

Ou :

"أمك تلى الصحة نينك ثرى أو أمك تليط زيك ما تليط نمطون، إنييد ناشو؟"

(L'information obtenue sur la santé du sujet doit être notée dans la case qui lui correspond dans le cahier d'examen). Ensuite, on propose au sujet l'épreuve du Rorschach, selon deux étapes :

1. la passation spontanée ;
2. l'enquête.

Avant de donner la consigne de la passation spontanée, le psychologue explique la situation par la formulation suivante :

« Je vais vous proposer le test du Rorschach. C'est une série de taches d'encre que je vais vous montrer et je vous demanderai de me dire à quoi vous pensez qu'elles ressemblent ».

La passation spontanée

En tendant la première planche, on donne à tous les sujets la consigne suivante sans rajouter quoi que ce soit :

” واش تقدر تكون؟ ”

Dans le cas où l'investigateur juge nécessaire de donner la consigne en français ou en kabyle, il dira en français :

« Qu'est-ce que cela pourrait être »

ou en kabyle :

” أشو يزمر أديلي وقي؟ ”

Le choix de la consigne en arabe donnée en premier à tous les sujets obéit aux principes de standardisation de la situation. Le choix des mots de l'arabe dialectal répond au souci de se rapprocher du langage le plus partageable par les algériens. Les deux consignes complémentaires en français et en kabyle peuvent suppléer l'éventuelle incompréhension de la consigne formulée en arabe dialectal.

Quand le sujet donne une seule réponse à la planche I, le psychologue doit l'encourager en disant : **« prenez votre temps, regardez encore, je pense que vous allez trouver quelque chose d'autre »** (seul cas où l'examineur encourage le sujet). S'il demande combien de réponses il faut donner, lui dire **« c'est comme vous voulez »**.

Si le sujet parle vite au point où on n'arrive pas à noter ce qu'il dit, dire : **« attendez, je ne peux pas écrire aussi vite, allez plus lentement s'il vous plait »**.

Pour chaque réponse, l'examineur doit noter la position de la planche (^, V, <, >). Les réponses doivent être facilement repérables. Il faut que l'enquête soit alignée avec la réponse sur laquelle elle porte.

Pour chaque planche, le psychologue doit noter le temps de latence qui s'écoule entre le moment de la présentation de la planche et l'apparition de la première réponse. Le discours du sujet est noté textuellement dans la langue utilisée par le sujet. L'examineur note aussi tous les comportements du sujet (rire, sourire, mimiques et commentaires). Lorsque le sujet termine l'interprétation de la planche, on marque le temps consacré à chaque planche et on présente la planche suivante jusqu'à la dernière. Les silences à l'intérieur de chaque planche seront notés à raison d'un point par 15”.

Rangées de manière à permettre leur réutilisation de la première à la dernière, les planches sont reprises pour la deuxième phase de la passation.

L'enquête

L'enquête, débute par la consigne suivante : « **Nous allons maintenant reprendre les planches. Je vais vous lire vos réponses et je vous demanderai de me montrer dans quelle partie de la planche vous les avez vues et me dire sur quoi vous vous êtes basé afin que je puisse les voir exactement comme vous** ».

Lorsque le sujet pose des questions du genre : pourquoi on doit faire ça ? Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ou encore vous voulez d'autres réponses, on doit lui répondre simplement : « **Je m'intéresse seulement à ce que vous avez déjà vu** ». Lorsque le psychologue est sûr que le sujet a bien compris, il commence l'enquête. Il tend alors les planches une par une et il lit les réponses du sujet en commençant par « **ici vous avez dit ...** » par exemple :

PI I : Sujet : « *Un papillon terne qui vole* ».

Enquête :

Enquête: « *Vous avez dit : Un papillon terne qui vole* ».

Sujet: « *oui c'est ça* ».

Dans ce cas, il faut lui rappeler le but de l'enquête de manière à ce qu'il donne la localisation (où), le déterminant (quels éléments ont déterminé la réponse) et le contenu (qu'est-ce que c'est ?). Si le sujet ne montre pas clairement la localisation, l'examineur peut poser les questions suivantes : « **Je n'ai pas bien compris, montrez-moi avec votre doigt** ». L'examineur doit alors entourer avec un stylo rouge -de manière précise- les contours de la localisation désignée par le sujet sur le schéma de la planche qui se trouve dans le cahier d'examen et la rattacher à l'aide d'une flèche à la réponse qui lui correspond. Lorsqu'il y a un doute autour du déterminant, l'examineur procède à des relances. Dans l'exemple précédent, les déterminants n'ont pas été clairement exprimés, par conséquent on a du poursuivre l'enquête de cette manière :

S : « *Oui un papillon qui a des ailes déployées* »

E : « *Vous avez dit terne ?* »

S : « *à cause de la couleur grise* »

La passation de l'enquête sera menée avec l'attitude la moins directive possible, sans suggestion.

Autre exemple :

PI II

S : « *Deux personnes ensanglantées qui se battent* »

E : Vous avez dit : « *personnes ensanglantées qui se battent* »

S : « *Oui je les vois ici et ici* » (montre toute la planche)

E : « *Vous avez dit ensanglantées* »

S : « *Il y a du sang sur leur visage et sur leurs pieds* » (montre rouge haut et bas).

Important : Le clinicien doit noter ses interventions à l'enquête entre parenthèses.